

Le père, une roue du carrosse familial à ne pas oublier ! État des recherches québécoises et canadiennes sur la paternité

Diane Dubeau

*Département de psychoéducation et de psychologie
Université du Québec en Outaouais
diane.dubeau@uqo.ca*

Marie-Ève Clément

*Département de psychoéducation et de psychologie
Université du Québec en Outaouais
marie-eve.clement@uqo.ca*

Claire Chamberland

*École de travail social
Université de Montréal
claire.chamberland@umontreal.ca*

Résumé

La recherche sur la paternité requiert de la part du chercheur d'adopter une lorgnette distincte qui élargit le regard porté sur son objet d'étude. Elle l'incite à un recadrage créatif et générateur d'idées nouvelles, autant sur les plans théoriques, méthodologiques que pratiques. L'intégration des pères comme objet de recherche nécessite de dépasser l'analyse du contexte dyadique d'interaction parentale, d'aller au-delà du système familial, pour considérer les caractéristiques des environnements sociaux, culturels et politiques, tout en misant sur la richesse des connaissances issues de la longue tradition de recherche auprès des mères. L'image de la roue du carrosse illustre ici le défi de taille des chercheurs pour comprendre une réalité complexe malgré son apparente simplicité et ce, dans une perspective positive de recadrage, afin de voir comment cette roue peut favoriser ou freiner le développement ou le bien-être des membres de la famille. Cet article vise à fournir certains éléments de réponse à cette question, à la lumière d'une synthèse de l'état des recherches québécoises et canadiennes sur la paternité, dans une perspective écologique. Celle-ci permet de considérer les caractéristiques des environnements macro systémiques qui influencent l'engagement paternel, tout en identifiant des créneaux prometteurs d'avancement dans ce domaine de connaissances pour les chercheurs et les intervenants.

Abstract

Research into matters of paternity requires that the researcher opt for a special sort of spyglass, one that enlarges one's viewing radius when scrutinizing the object of one's study. It is a form of research that demands a creative reframing, stimulating new theories, methodologies and practices. Co-opting fathers as subjects of research means going beyond the analysis of the dyadic parental interaction, going beyond the family system, and taking into consideration social, cultural and political environments, while not neglecting the wealth of knowledge already garnered thanks to the long tradition of research focused on mothers. The image of the cartwheel is used here to illustrate the huge challenge awaiting researchers as they attempt to understand a reality whose complexity is masked by its apparent simplicity. And this task must be undertaken, using a positive, reframed approach that will allow us to answer the question: How can this wheel promote or hinder the development or well-being of the members of the family? The present paper attempts to provide some answers to that question, based on a synthesis of the status of Quebec and Canadian research on fatherhood with an environmental approach. This allows us to take into consideration the characteristics of the systemic macro-environment that impact paternal commitments, while at the same time identifying prospective niches that allow researchers and other stakeholders to enhance their knowledge in this field.

Introduction

Le père ne peut plus être considéré comme l'éternel oublié de la communauté scientifique (Lamb, 1975). Son engagement auprès de ses enfants, entraîné par les changements sociaux amorcés au début des années '70^[1], a suscité l'intérêt de nombreux chercheurs américains, européens et canadiens intéressés à mieux connaître cette deuxième entité de la composante parentale. Aux Etats-Unis, par exemple, on observe une quantité impressionnante d'études réalisées dans le domaine de la paternité depuis trente ans. En comparaison aux autres pays, la situation américaine se caractérise par un réseau intégré de chercheurs intéressés à l'engagement paternel. De manière générale, on constate que les travaux réalisés par ces chercheurs visent à promouvoir une paternité responsable, tout en considérant l'ensemble des particularités individuelles, économiques, sociales et politiques qui peuvent l'influencer. Les principales stratégies adoptées par les chercheurs visent ainsi à : 1) promouvoir une sensibilisation publique au sujet d'une paternité responsable; 2) prévenir la paternité non-désirée ou la paternité adolescente; 3) encourager le rôle de soutien économique assumé par le père; 4) consolider ou renforcer l'image des pères « affectueux » et « qui prennent soin de leur enfant »; et 5) promouvoir la capacité de leadership des pères.

Parmi les travaux américains d'importance, figure le document « State initiatives to encourage responsible fatherhood » produit par le National Center on Fathers and Families (NCOFF)^[2] et le National Center for Children in Poverty (NCCP). Ce document fait état des différents programmes implantés dans 45 états américains qui touchent la paternité. Ces centres (NCOFF, NCCP) sont orientés vers des politiques et des pratiques qui tiennent compte de l'image démographique complexe de la paternité actuellement en émergence. Différents portraits de pères sont ainsi documentés, tels que les pères divorcés ou séparés (Hetherington & Stanley-Hagan, 1997), les pères adolescents (Marsiglio & Cohan, 1997), les pères incarcérés, les pères de statut monoparental et les pères gais (Patterson & Chan, 1997).

Sur le plan de la recherche, la situation européenne s'apparente davantage à la situation canadienne^[3]. À notre connaissance, il n'existe en Europe aucun réseau intégré de chercheurs oeuvrant dans le domaine de l'engagement paternel. Trois contributions européennes apparaissent toutefois importantes à souligner dans ce domaine d'étude. Pensons d'abord aux résultats des travaux réalisés dans les pays scandinaves, où les politiques sociales accordent la priorité à la famille. Les modalités d'application du congé parental illustrent bien l'impact de ces politiques. Au Canada, le choix du bénéficiaire de ce congé est laissé à la discrétion des parents. Or, les résultats montrent que seulement 4% des pères utilisent le congé parental tel que prévu dans les dispositions de leur convention collective, alors qu'en Suède une proportion importante du congé parental est exclusivement réservée au père. Cette situation favorise une utilisation accrue de cette disposition tout en limitant les obstacles organisationnels liés au milieu du travail (Hobson & Morgan, 2002). La deuxième contribution des travaux européens provient des études menées en Allemagne par Grossmann et ses collègues (2002). Ces études présentent des données longitudinales sur l'attachement père-enfant contribuant ainsi à l'intégration théorique des pères dans le développement de l'enfant. Enfin, soulignons les recherches menées en Suisse (équipe de Lausanne) portant sur la triade mère-père-enfant et celles réalisées en France (Université de Toulouse) sur la conceptualisation des rôles maternel et paternel (Bourçois, 1997; Labrell, 1996; Le Camus, 1995, 1997; Zaouche-Gaudron, 1997a). Ces chercheurs mettent l'accent sur la différenciation des rôles assumés par les mères et les pères. La richesse environnementale associée à des rôles différenciés expliquerait les contributions observées sur le plan du développement de l'enfant.

De manière générale, on constate que les nombreuses études réalisées depuis les trente dernières années dans le domaine de la paternité, qu'elles soient américaines, canadiennes ou européennes, touchent différentes disciplines et sous-disciplines scientifiques (psychologie, sociologie, démographie, éducation, etc.). Elles portent également sur divers objets d'études que l'on peut regrouper en quatre catégories, soit : 1) les études qui comparent les familles en fonction de la présence ou de l'absence du père (Walker & Hennig, 1997); 2) les études centrées sur l'évaluation des différences entre les comportements maternels et paternels (Hasting & Grusec, 1998 ; Pratt, Arnold, Pratt, & Diessner, 1999); 3) les études comparatives de différents groupes de pères (Pronovost, Rousseau, Simard, & Couture, 1995) et enfin; 4) les études qui adoptent une perspective systémique de la famille, en analysant l'influence des différents sous-systèmes familiaux (Bouchard & Lee, 2000). Cette diversité explique en grande partie la difficulté de faire une synthèse cohérente des travaux réalisée à ce jour (Dubeau, Coutu, & Moss, 2000) et soulèvent des enjeux importants (Paquette, 2004).

Cet article vise à présenter une synthèse des travaux québécois et canadiens sur la paternité et des enjeux actuels auxquels sont confrontés les chercheurs dans ce domaine. Quelques statistiques québécoises et canadiennes sur la mouvance des dynamiques familiales seront d'abord présentées, suivies d'une synthèse des travaux réalisés dans le domaine de la paternité selon une perspective d'intégration écologique. Enfin, nous présenterons les principaux enjeux théoriques, méthodologiques et pratiques soulevés notamment par la diversité des champs disciplinaires et des objets d'études dans le domaine de la paternité.

La paternité à la lumière de quelques statistiques sur les familles québécoises et canadiennes

On ne dispose pas au Canada, comme c'est le cas aux États-Unis, d'un portrait détaillé des diverses situations familiales dans lesquelles se retrouvent les pères. Or, certaines

données (Langlois, 2002) nous renseignent sur l'évolution des structures et des dynamiques familiales qui se sont opérées depuis les dernières décennies. En effet, les données du dernier recensement canadien nous amènent à identifier certaines avenues d'études et nous incitent à de nouvelles représentations du couple, de la famille et de l'enfance dans une vision dynamique des rôles joués par les différents membres de la famille (Institut Vanier de la Famille, 2004).

L'évolution des structures familiales

Le premier constat qui émerge du recensement canadien concerne l'évolution apparente des structures et des dynamiques familiales (Statistique Canada, 2001). En effet, on observe tout d'abord que la famille traditionnelle perd de l'avance au profit d'une diversité des structures familiales (55% en 1981 - 41,4% en 2001)^[4]. Les données du recensement montrent que moins de couples choisissent le mariage légal en 2001 comparativement à ce qui était observé en 1996 (augmentation de 25% des unions libres). Actuellement, les situations canadienne et québécoise en regard des structures familiales se présentent respectivement ainsi : couples mariés avec enfants (41% - 33%), couples en union libre avec enfants (6% - 13%), familles monoparentales (16% - 17%) et couples sans enfant (36,5% - 37,2%). En comparaison aux autres provinces canadiennes, le Québec détient d'ailleurs le plus haut pourcentage (36%) de répondants âgés entre 25 et 29 ans qui vivent en union libre. En plus de nous renseigner sur la diversité actuelle des structures familiales et de la nécessité de mettre à jour notre définition de la famille, ces données s'avèrent pertinentes en regard de la fragilité reconnue de ces unions, qui se terminent plus fréquemment par une séparation (Ambert, 2002).

On observe également que les familles d'aujourd'hui vivent davantage de transitions que par le passé, entraînant le passage d'une vision statique à une vision dynamique des structures familiales. Pour les enfants, ces changements entraînent des conséquences directes sur leur vécu familial (Statistique Canada, 2001). D'abord, un nombre grandissant d'entre eux vive avec un seul parent et cela se produit à un âge de plus en plus précoce. Pour plusieurs, cette séparation est d'ailleurs suivie d'autres réunifications familiales. Par exemple, on sait que de deux à trois ans après la séparation, c'est près de la moitié des mères ou des pères qui établissent une nouvelle union et ce nombre augmente à 85% de dix à treize ans après la séparation. D'une part, cette situation incite à mieux documenter les réalités vécues par les familles recomposées qui se caractérisent par des stress importants (p.ex. jalousie au sein de la fratrie, confusion des rôles parentaux) et par une plus grande fragilité des seconds mariages comparativement aux premiers (Ambert, 2002; Preece, 2003). Notons qu'en 2001, cette structure familiale représentait près de 12% de toutes les familles canadiennes, comparativement à 10% en 1996 (Statistique Canada, 2001). D'autre part, dans un contexte de mouvance de la structure familiale, ce phénomène de transition des structures familiales fait ressortir, tel que le propose Juby et Le Bourdais (1998), la pertinence d'adopter une perspective de trajectoire parentale. Celle-ci permet de prendre en compte que les pères n'entrent pas tous dans l'aventure de la paternité avec la naissance de leur propre enfant. Il peut s'agir des enfants d'une union précédente de la conjointe. De plus, au cours de sa vie, un homme pourra être père d'enfants qui ne vivent plus avec lui, tout en étant le beau-père des enfants de sa nouvelle conjointe, pour ensuite redevenir papa d'un enfant issu de cette deuxième union.

La fragilisation des unions conjugales

Les unions conjugales d'aujourd'hui présentent davantage de risques de rupture que par le passé. Le Québec détient le taux de divorce le plus élevé des provinces canadiennes (47% Québec - 38% Canada)^[5]. Ces données nous renvoient aux notions de couple conjugal et de couple parental, ce dernier reflétant un caractère plus permanent. Ainsi, dans le contexte d'une rupture conjugale, les enjeux liés à l'engagement ultérieur de chacun des parents deviennent centraux. Le désengagement de certains pères suite à une rupture est bien illustré dans les travaux novateurs de Quéniart (2002) qui présentent différents modèles de pères dans la société québécoise. D'autres chercheurs québécois se sont aussi intéressés à cette problématique en émergence (Deslauriers, 2002; Gaudet, en cours; Vidal & Tremblay, 2003). Ces recherches ne sont d'ailleurs pas étrangères aux efforts investis plus récemment afin de mieux soutenir les familles et de préserver le lien père-enfant dans ces moments de transition. Elles interpellent également les dimensions juridiques et légales qui, bien que très peu étudiées, doivent être analysées à titre de facteurs de risque (fausses allégations, aliénation parentale) ou de protection.

La garde partagée gagne du terrain

Les dernières données du recensement (2001) font aussi ressortir la présence de changements quant à la personne qui obtient la garde suite à une rupture conjugale. A titre d'exemple, les ordonnances de garde accordées à la mère seulement sont passées de 76% (1988) à 68% (1995) et à 50% (2002). La situation québécoise semble moins démontrer cette atténuation de la garde octroyée à un seul parent. Les pourcentages respectifs pour le Canada et le Québec sont : épouse seulement (50% - 62%), garde partagée (42% - 25%), époux seulement (9% - 13%), personne autre que l'époux et l'épouse (0,2% - 0,3%). Soulignons toutefois que la majorité des modalités de garde des enfants ne se règle pas devant les tribunaux. En 2002, seulement trois divorces sur dix se sont réglés par une ordonnance de garde émanant des tribunaux.

L'homoparentalité, une réalité moins connue

Pour la première fois au pays, le recensement a permis de colliger des données sur les familles homoparentales. Au Canada, on dénombre 34 200 couples de même sexe vivant en union libre, dont 2 945 avec enfants (0,09%). Parmi les couples de même sexe ayant des enfants, 625 représentent des couples d'hommes (21%) et 2 320 des couples de femmes (79%). Malgré cette réalité marginale, de nombreux questionnements sont soulevés quant aux impacts possibles sur le développement et l'adaptation des enfants. Les études québécoises menées par Julien et ses collègues (2003) et celles de Ambert (2003) contribuent à des éléments de réponse dans ce domaine relativement peu investigué.

La situation d'emploi des parents

Les familles à salariés multiples représentent aujourd'hui la norme. Plus spécifiquement, 62% des familles (couples avec enfants) ont deux revenus (59% pour le Québec). Parmi les tendances identifiées dans le dernier recensement (2001), on observe une augmentation des femmes dans la population active sur le marché du travail. Quatre-vingt pourcent (80%) de toutes les femmes de 25 à 54 ans se retrouvent désormais dans la population active, comparativement à 52% en 1976. Un léger recul est noté concernant les hommes, passant de 78% en 1976 à 74% en 2002. Un élément intéressant concerne l'augmentation la plus marquée pour les mères ayant un enfant en bas âge (moins de 3 ans). Cette catégorie est également celle où l'écart est le plus grand entre les familles biparentales et monoparentales quant au statut d'emploi des mères. En bref, ces données affectent nos représentations des rôles parentaux

traditionnellement reconnus aux mères et aux pères en raison notamment des impacts de ces changements de rôle sur la répartition des tâches familiales et la conciliation travail-famille.

Par ailleurs, au-delà du double revenu, les caractéristiques mêmes des emplois sont importantes à considérer. Une réalité plus récemment documentée concerne les emplois qualifiés d'atypiques (travailleurs autonomes, emploi selon des horaires variables ou sur une liste d'attente) qui, de part leurs caractéristiques particulières, affectent l'horaire, la stabilité et les revenus familiaux, mettant ainsi en exergue la difficile conciliation travail-famille. Bien qu'un horaire stable permette une meilleure planification du temps, seule une personne sur trois travaille actuellement selon cet horaire. L'horaire non standard serait surtout le lot des personnes âgées entre 25 et 44 ans (Tremblay & Villeneuve, 1997).

En résumé, les données du dernier recensement canadien nous permettent d'identifier certaines caractéristiques familiales qui doivent être considérées par le chercheur intéressé à la paternité. Cet ancrage dans une perspective élargie nous amène à une définition plurielle de la famille qui se situe dans un contexte dynamique de mouvance, entraînant une re-définition des rôles et des fonctions assumés par les mères (ou figures maternelles) ainsi que par les pères (ou figures paternelles). Cette brève revue incite également à dépasser la sphère privée de la famille pour considérer l'influence des environnements sociaux élargis.

Synthèse des recherches québécoises et canadiennes sur la paternité

Cette section présente une synthèse des recherches québécoises et canadiennes réalisées dans le domaine de la paternité. Sans être un inventaire exhaustif, elle vise à tracer les principaux créneaux déjà investigués ainsi que les avenues prometteuses à explorer. Les études présentées sont issues d'une recension réalisée par Dubeau (2002)^[6]. Elles sont regroupées selon une perspective écologique inspirée du modèle développé par Bronfenbrenner (1979), qui présente l'avantage de considérer un éventail élargi des caractéristiques qui influencent les hommes dans l'exercice de leur rôle parental. Cette approche permet de mieux cerner les caractéristiques individuelles et environnementales qui influencent ou qui sont influencées par les pères.

Le modèle écologique développé par Bronfenbrenner et ses collaborateurs (Bronfenbrenner, 1979; Bronfenbrenner & Morris, 1998) présente la particularité de tenir compte d'un ensemble de facteurs reliés à un phénomène ainsi que des interrelations qui existent entre ces facteurs. Cette approche permet donc de considérer à la fois les composantes individuelles et les caractéristiques des contextes sociaux, culturels, économiques et temporels dans l'étude de la paternité. Elle a surtout été décrite en regard du développement de la personne, en identifiant l'enfant comme étant l'élément central du modèle. Pour les fins de cet article, le père sera donc mis au centre du modèle. Cette intégration écologique a déjà été proposée par l'initiative « Prospère », implantée dans deux communautés québécoises en regard des déterminants de l'engagement paternel (Ouellet, Turcotte, & Desjardins, 2001).

Ontosystème

Bien que peu nombreuses, des recherches se sont centrées essentiellement sur les caractéristiques individuelles du père. Les études axées sur les déterminants individuels se caractérisent souvent par une méthode comparative de différents groupes de pères. Par exemple, certaines ont permis de préciser les différents déterminants de l'engagement paternel (Turcotte, Dubeau, Bolté, & Paquette, 2001) principalement en regard des caractéristiques individuelles des pères^[7]. D'autres

études contribuent également à préciser l'influence exercée par les différentes caractéristiques individuelles du père sur le développement ou l'adaptation de l'enfant. À titre d'exemples, les études de Carbonneau et de ses collègues (1998) et de Malo et Tremblay (1997) qui s'intéressent à l'alcoolisme du père. Les résultats démontrent le facteur de protection joué par les mères dans ces familles. Les travaux menés par Naus et son équipe (1994, 1995) sur l'affirmation paternelle et l'adaptation sociale des enfants font également partie de cette catégorie.

Microsystème

Il n'est guère surprenant de constater que le niveau écologique le plus fréquemment étudié dans le domaine de la paternité est le microsystème. Considérant que le père est identifié comme l'élément central du modèle, le microsystème est représenté essentiellement par ses environnements de vie, dont la famille. Les contributions apportées par ces études sont nombreuses.

Premièrement, certaines études se sont intéressées aux différents sous-systèmes familiaux, précisant ainsi l'importance exercée par le soutien conjugal dans l'exercice du rôle parental. L'étude de Bouchard et Lee (2000) démontre l'importance du soutien conjugal dans le contexte où les deux parents travaillent. La perception du soutien de la conjointe est associée à un engagement plus grand du père et à un sentiment de compétence parentale plus élevé. Les résultats indiquent également qu'il est important que la relation conjugale soit perçue par le père comme étant flexible quant aux attentes et aux rôles exercés par chacun des conjoints. Selon Onyskiw, Harrison et Magill-Evans (1997), le soutien offert par la conjointe pourrait agir comme un facteur de protection dans le cas où les pères auraient eu des expériences négatives au cours de leur propre enfance. Le soutien de la conjointe est associé aux interactions positives de ces pères avec leur enfant. Parallèlement, Fox et Worts (1999) observent que les femmes qui reçoivent un soutien de leur conjoint au moment de la grossesse et de l'accouchement sont moins enclines à recevoir des interventions médicales et présentent moins de signe de dépression suite à l'accouchement.

D'autres études adoptent une approche comparative en vue de mieux circonscrire les similitudes et les distinctions existant entre les comportements maternels et paternels. Les résultats de ces recherches sont importants dans la conceptualisation différenciée des rôles exercés par les mères et les pères. De façon générale, les études recensées font ressortir davantage de distinctions que de similitudes entre les comportements des deux parents. En ce qui concerne les similitudes, peu de différences sont observées dans les styles parentaux à l'égard d'enfants timides durant la période d'âge préscolaire (Rubin, Nelson, Hastings, & Asendorpf, 1999) ainsi que sur l'expression affective et les stratégies d'adaptation des parents (Hakim-Larson, Dunham, Vellet, Murdaca, & Levenbach, 1999). En ce qui concerne les distinctions, Claes (1998) démontre qu'à l'adolescence, les pères sont moins fréquemment identifiés comme sources de soutien comparativement aux mères et aux amis. Les travaux de Hasting et Grusec (1998) indiquent des buts de socialisation différents poursuivis par les mères et les pères. Les mères sont plus empathiques, adoptant des buts orientés vers la qualité de la relation et la cohésion dans la famille. Les études de Dubeau et Moss (1998) ainsi que celle de Lieberman, Doyle et Markiewicz (1999) s'intéressent plus particulièrement à la théorie de l'attachement. Les résultats montrent la supériorité prédictive des mesures maternelles de l'attachement en comparaison aux mesures paternelles, confirmant ainsi les résultats d'autres études américaines réalisées dans ce domaine.

De plus, ces travaux soulignent l'importance de considérer le genre de l'enfant aux périodes ultérieures à celle de la petite enfance, principalement en regard de

l'attachement. Selon Terrisse et ses collaborateurs (1998), les mesures paternelles seraient davantage associées aux développements moteur et social de l'enfant alors que les mesures maternelles influenceraient son langage et son développement cognitif. Pratt et ses collègues (1999) soulignent d'ailleurs la contribution spécifique de chacun des parents dans le développement moral à l'adolescence. Les résultats de ces études nuancent les cadres théoriques élaborés à partir des caractéristiques maternelles. Les distinctions obtenues semblent ainsi faire ressortir la complémentarité des rôles exercés par les mères et les pères.

Enfin, les résultats des études menées auprès d'échantillons atypiques de pères s'avèrent riches en regard de la conceptualisation des rôles parentaux. Phares (1992) mentionne par ailleurs la pauvreté de la documentation portant sur les pères dans le domaine des psychopathologies. Seules quelques études recensées ont abordé ces aspects. Par exemple, les travaux de Palacio-Quintin et de ses collaborateurs (1996, 1999) démontrent un effet additif des pères et des mères quant à l'abus physique. Ces travaux sont intéressants sur le plan méthodologique en regard d'une mesure de la perception que l'enfant a de ses figures maternelles et paternelles. Ils font ressortir également des portraits distincts en fonction des phénomènes de maltraitance et de négligence. Le caractère atypique de l'échantillon peut également être attribué aux caractéristiques de l'enfant. L'étude de Girolametto et Tannock (1994) indique que les pères sont plus directifs que les mères lorsque l'enfant a un retard de développement. Dans une étude qualitative menée auprès de parents d'adultes schizophrènes, Milliken (2001) note les conséquences plus négatives exprimées par les mères comparativement aux pères. L'auteur explique cet écart entre les parents principalement par le fait que dans la majorité des familles rencontrées, les mères assument les responsabilités premières auprès du jeune adulte. Ces résultats semblent faire ressortir davantage de distinctions entre les parents lorsque l'enfant, l'adolescent ou le jeune adulte présente des besoins plus grands.

Mésosystème

Le mésosystème réfère aux relations existant entre les différents milieux de vie dans lesquels se retrouvent les pères. Les études identifiées à ce niveau traitent plus spécifiquement des obstacles et des facteurs facilitant la conciliation travail-famille pour les pères (Chénier, Cyr, & McDuff, 1999; Moisan, 1997; Tremblay & Villeneuve, 1997; White, 1999). Ces chercheurs abordent entre autres les thèmes du soutien conjugal, de la satisfaction à l'égard du travail et des dispositions prévues dans les conventions collectives (ex. congés parentaux), qui favorisent l'engagement paternel. En utilisant une approche qualitative, les travaux réalisés par Daly et Dienhart (1998; Dienhart & Daly, 1997) apportent un éclairage nouveau sur la perception qu'ont les pères et les mères quant à l'harmonisation des responsabilités liées à la famille et au travail. Les témoignages des parents sont discutés dans une perspective générative de la paternité (Hawkins & Dollahite, 1997). Enfin, la situation de perte d'emploi du père apparaît un domaine encore peu investigué au Canada. Le stress associé à cette situation, jumelé au rôle culturellement admis de soutien économique exercé par le père pourrait créer un contexte défavorable à un engagement positif auprès de son enfant. Les travaux réalisés par Devault et ses collègues (2003) portant sur l'insertion professionnelle sont particulièrement riches à cet égard.

Exosystème

L'exosystème concerne les contextes sociaux plus larges qui influencent le père, sans impliquer une participation directe de sa part. Plusieurs études s'intéressent à ces contextes, et plus particulièrement aux environnements de services offerts aux jeunes

familles et à la perception que les pères ont des pratiques et des milieux d'intervention. À ce titre, Forget (1999) décrit une initiative communautaire québécoise visant à favoriser l'engagement paternel (ProsPère) et formule des recommandations quant aux caractéristiques d'intervention adoptées pour revaloriser l'engagement des pères. Les résultats des études de Lacharité et Lachance (1998) et de Rains, Davis et McKinnon (1998) sont aussi intéressants en regard de la perception des intervenants quant à l'engagement paternel. Dans leur étude menée auprès de familles manifestant des difficultés psychosociales, Lacharité et Lachance (1998) observent peu de distinctions entre l'engagement de ces pères comparativement à celui de pères tout venants. Les auteurs discutent des implications de leurs résultats sur le plan de l'intervention. Ils s'interrogent plus spécifiquement sur la signification de l'engagement des pères dans ces familles ainsi que sur les critères qu'ils utilisent pour évaluer leur engagement. Ils notent également la difficulté accrue lorsque l'on confronte ces perceptions à celles des intervenants. Rains, Davis et McKinnon (1998) discutent également de l'écart existant entre les perceptions des intervenants et celles des mères adolescentes quant à la reconnaissance de la paternité et de ses responsabilités.

Les caractéristiques d'emploi de la mère exercent également une influence sur l'engagement paternel (Chénier et al., 1999; Daly & Dienhart, 1998). Un dernier élément à préciser sur les influences exosystémiques concerne le peu d'études portant sur les environnements de vie extrafamiliaux de l'enfant tels que perçus par les pères (école, garderie). Pourtant, l'une des avenues qui est proposée pour contrer le phénomène du taux élevé d'abandon des études secondaires ainsi que la faible réussite scolaire serait d'encourager les pères à être davantage présents dans la vie scolaire de leur enfant (Forget, 2001). Or, parmi les articles recensés qui s'intéressent au lien entre l'école et la famille, aucune distinction n'est mentionnée en regard des mesures maternelles et paternelles (Claes & Comeau, 1996; Deslandes, Potvin, & Leclerc, 2000; Pence & Early, 1988).

Macrosystème

Les études recensées qui abordent les caractéristiques macrosystémiques traitent surtout de l'impact des lois sur le divorce pour le père et ses enfants ou des différences culturelles observées chez les pères. Considérant l'augmentation canadienne du taux d'immigration ainsi que la croissance du nombre de familles monoparentales dirigées par les pères (Walker & Kenning, 1997), on ne peut qu'encourager la recherche dans ces deux champs de la paternité.

Dans la première catégorie, on retrouve les études qui abordent la question du divorce ou de la séparation, soit directement (Baker, 1997; Bala, 1999; Ehrenberg, 1996; Juby & Le Bourdais, 1998, 1999) ou par le biais de la médiation (Bertoia, 1998) ou des modalités de garde de l'enfant (Cliche, 1997; Cloutier & Jacques, 1997; Kruk, 1992). Ces études contribuent d'une part à mieux décrire les changements sociaux et légaux vécus au cours des dernières années, qui affectent le fonctionnement familial, et d'autre part à identifier les impacts sur les différents membres de la famille. À titre d'exemple, Nielson (1997) discute de la situation particulière de la modalité de garde des enfants dans un contexte de violence conjugale. L'étude de Devault et Bouchard (1996) indique que malgré la similitude des difficultés rapportées par les mères et les pères monoparentaux, les stratégies de résolution de conflits des deux parents se distinguent. Les mères utilisent davantage des stratégies relevant du soutien émotionnel alors que les pères ont recours à des stratégies de confrontation et de négociation.

D'autres recherches se sont intéressées plus particulièrement aux différences culturelles en comparant les situations familiales canadiennes avec celles d'autres

pays. Par exemple, Claes (1998) compare le degré de proximité perçu par les adolescents avec leurs parents, leur fratrie et leurs amis au Canada, en Belgique et en Italie. Les études de Naus et de ses collègues (1994, 1995) portent, quant à elles, sur les différences culturelles dans le concept d'affirmation paternelle au Canada, en Allemagne et en Hollande. L'étude de Steinberg et de ses collaborateurs (2000) compare pour sa part les pères canadiens aux pères japonais durant les périodes prénatale, périnatale et post-natale. Les résultats indiquent une plus grande participation des pères canadiens. De façon générale, on constate que peu de données sont disponibles sur la comparaison de différentes cultures résidant au Canada (Dyke & Saucier, 2000). De même, les données sont parcimonieuses, sinon inexistantes, quant à l'engagement des pères des groupes ethniques autochtones ou inuits, pourtant bien présents au sein de la population canadienne. Il est intéressant de noter que le FIRA (Father Involvement Research Alliance), une équipe de recherche nouvellement subventionnée au niveau fédéral, identifie les communautés culturelles parmi ses six axes de priorité sur le plan de la recherche canadienne en regard de la paternité.

L'influence médiatique s'inscrit également au niveau macrosystémique. Très peu d'études abordent cette source d'influence quant aux modèles véhiculés sur le rôle paternel. De façon originale, Czernis et Clark-Jones (1998) se sont intéressés aux images diffusées dans les magazines et Dufresne (1998) a procédé à une analyse des sites Web d'associations de groupes d'hommes pour la défense de leur droit. Ce dernier fait ressortir que paradoxalement, les messages diffusés sur les sites Web consultés témoignent d'attitudes sexistes et même de violence envers les femmes.

Chronosystème

L'étude de la paternité doit aussi prendre en considération les notions de temps et de contextes historiques. En effet, durant de nombreuses années, les activités relatives à l'éducation et aux soins de l'enfant ont été reconnues comme un champ d'expertise qui relevait exclusivement du domaine maternel. Les changements sociaux ont entraîné progressivement une modification de cette division traditionnelle des rôles parentaux. Plusieurs articles ont présenté ces changements et leurs impacts sur le plan des lois sur le divorce et sur les modalités de garde (Baker, 1997; Bala, 1999; Bertoia, 1998; Cliche, 1997; Cloutier & Jacques, 1997; Nielson, 1997).

D'autres travaux se sont intéressés davantage à l'évolution de la paternité et de son lien avec la masculinité. Reconnaisant que ces deux composantes sont inter-reliées (Dulac, 1997), les chercheurs démontrent qu'il existe aujourd'hui plusieurs façons d'être un homme (masculinité) et d'être un père (paternité). Ces « façons d'être » varient selon le contexte historique (Rutherford, 1999), les périodes de vie (voir les travaux portant sur les trajectoires parentales des hommes de Juby et Le Bourdais, 1998, 1999) et les contextes social et économique (Lacharité & Lachance, 1998).

En résumé, on observe que la majorité des études se sont centrées sur un seul niveau écologique. Or, la reconnaissance de l'influence exercée par les caractéristiques relevant de plusieurs niveaux amène de plus en plus les chercheurs à vouloir étudier, ou à tout le moins contrôler, les variables individuelles, familiales, sociales et culturelles. L'adoption d'une perspective écologique de la paternité, bien qu'elle complexifie le cadre méthodologique de l'étude, permet de mieux cerner les différentes avenues de recherche qui doivent être explorées, et cela afin : 1) de mieux circonscrire les modèles conceptuels des rôles parentaux qui intègrent à la fois les mères et les pères en regard du développement de l'enfant; 2) d'élaborer des programmes d'intervention qui tiennent compte des différentes réalités maternelles et paternelles et ; 3) d'orienter les politiques qui soutiennent les parents. À la lumière de cette synthèse intégrative, une attention particulière doit être accordée aux différents

groupes de pères (cultures diverses, caractéristiques individuelles des pères) ainsi qu'aux familles non-traditionnelles (situation de monoparentalité des pères, pères adolescents, pères détenus en milieu carcéral) et aux influences exosystémiques (environnements de vie extrafamiliaux de l'enfant tels la garderie et l'école, politiques publiques et institutions économiques qui favorisent la conciliation travail-famille).

Enjeux théoriques, méthodologiques et pratiques liés à l'étude des pères

L'état actuel des structures familiales et la place grandissante qu'occupe le père dans les études nous amène à identifier certains enjeux et défis théoriques, méthodologiques et pratiques auxquels sont confrontés à la fois les chercheurs et les intervenants qui oeuvrent dans ce domaine.

Au niveau théorique

Au niveau théorique, plusieurs cadres peuvent guider la recherche menée auprès des pères : théories du développement de l'enfant, théories de l'âge adulte « life span », etc. Les théories du développement de l'enfant, bien qu'ayant pour la plupart souligné l'importance du père, reconnaissent une primauté à la mère, justifiant ainsi la place prépondérante qui leur est accordée et sur laquelle s'étaie leur théorie (Bowlby, 1969; Erikson, 1950; Freud, 1960). Plusieurs études comparatives ont tenté de valider auprès des pères, les résultats obtenus auprès des mères. Les études menées en regard de la théorie d'attachement sont particulièrement riches à cet effet (Easterbrooks & Goldberg, 1990; Fox, Kimmerly, & Schafer, 1991; Lamb, 1977a, 1977b; Main, Kaplan, & Cassidy, 1985).

Pour plusieurs, cette première vague d'études a contribué à la création du paradigme du père inadéquat soit par l'absence de résultats obtenus auprès des pères, par la supériorité des mesures maternelles quant à la prédiction de l'adaptation des enfants, ou encore par la présence de résultats contradictoires au cadre théorique (Dienhart, 1998). Sans pour autant en conclure à une moins grande pertinence des pères en regard du développement de l'enfant, ces études ont surtout généré des questionnements fertiles sur les plans théoriques et méthodologiques.

En réponse à ceux-ci, il est intéressant d'observer l'apparition plus récente de modèles qui mettent l'accent sur les rôles différenciés joués par les mères et les pères, prenant ainsi en compte les caractéristiques contextuelles distinctes de chacun des parents en lien avec le développement de l'enfant (Le Camus, 1997; Zaouche-Gaudron, 1997b). Ces cadres théoriques présentent l'avantage de formuler des hypothèses plus spécifiques en regard des mesures paternelles^[8]. À titre d'exemple, Paquette (2004) présente une conception bio-psycho-sociale de la relation père-enfant, formulant l'hypothèse d'un lien entre les caractéristiques de jeux physiques du père et de l'enfant et l'agressivité de ce dernier.

Les théories du développement durant la période adulte offrent également un cadre pertinent pour les études réalisées auprès des pères. L'adaptation de l'homme adulte tient compte de l'exercice de ses différents rôles sociaux, dont celui de parent. Ce domaine d'études est important compte tenu de l'ampleur des changements sociaux vécus au cours des dernières années, changements qui incitent à de nouvelles représentations de l'homme et de la femme, du couple et de la famille. Les travaux, moins nombreux en ce domaine et surtout issus de la sociologie, nous renseignent entre autres sur les liens entre les concepts de masculinité et de paternité (Dulac, 1997; Marsiglio, Day, & Lamb, 2000).

L'intérêt de mieux documenter la réalité des hommes se manifeste également de la part des instances politiques. À ce titre, le rapport qui a été déposé au Ministère de la santé et des services sociaux en janvier 2004, « Les hommes : s'ouvrir à leur réalité et répondre à leurs besoins ». Parmi les recommandations formulées dans ce rapport, on note les efforts qui doivent être investis sur le plan du soutien dans les moments de divorce et de séparation, périodes de transitions qui affectent de façon importante la santé physique et mentale des hommes. Forget, Dubeau et Rannou (2005) abondent également en ce sens en contrastant l'état de santé des hommes selon leur statut civil (marié, célibataire et divorcé/séparé). Dans une perspective un peu plus large, Antil (1994) présente les données de l'étude de Santé Québec sur l'état de santé et de bien-être selon le genre et précise « que les hommes ont tendance à nier leurs problèmes jusqu'au moment où il est peut-être trop tard, tandis que les femmes sont plus sensibles aux problèmes qu'elles vivent et cherchent plus facilement de l'aide » (Antil, 1994). Bien que tous les hommes ne soient pas pères, il n'en demeure pas moins que les pères sont avant tout des hommes.

Au niveau méthodologique

Au niveau méthodologique, plusieurs questionnements ont été soulevés par les études menées auprès des pères. Tout d'abord, la recension a montré que les études sur la paternité sont encore majoritairement réalisées auprès d'échantillons normatifs qui caractérisent les familles traditionnelles. Bien que la plupart des études touchent les différentes périodes du développement de l'enfant, elles sont encore peu nombreuses à s'intéresser aux enfants d'âge préscolaire. De plus, dans plusieurs cas, l'étendue d'âge des enfants (0-18 ans) est considérable. Bien que plusieurs répondants aient été sollicités pour ces études, rares sont celles qui utilisent différents répondants pour évaluer une même dimension.

Le choix des répondants et des instruments de mesure doit également être justifié. Ainsi, dans l'étude de Deslandes, Potvin et Leclerc (2000), l'évaluation faite par l'adolescent de chacun de ses parents a été préconisée, puisque les données d'études antérieures confirmaient un accord plus grand entre ces évaluations et celles d'observateurs. En ce qui concerne le choix des instruments, les chercheurs critiquent souvent le manque de validité de certains questionnaires pour évaluer les caractéristiques paternelles, ces instruments ayant été élaborés et validés auprès des mères. À ce titre, l'article de Ohan, Leung et Johnston (2000) présente la validation de la mesure du sentiment de compétence paternelle. Les études de Dubeau et Moss (1998) et de Lieberman et ses collaborateurs (1999) démontrent le caractère saillant du concept de dépendance pour les pères, principalement dans le cadre théorique de l'attachement. Les pères réagiraient plus fortement aux comportements de l'enfant perçus comme étant de la dépendance.

Or, le Q-sort comme instrument de mesure de l'attachement (Waters & Deane, 1985) pourrait biaiser les réponses paternelles lorsqu'il s'agit de comportements de proximité envers la figure d'attachement. Ces comportements témoignent d'une sécurité de la relation d'attachement mais ils pourraient être interprétés par les pères comme des comportements de dépendance de l'enfant (Dubeau & Moss, 1998). Une considération importante sur le plan méthodologique concerne la perte de puissance statistique souvent attribuable à la taille restreinte de l'échantillon, due aux problèmes de recrutement des pères. De plus, il est fréquemment suggéré d'adopter une perspective familiale qui intègre dans un même score les mesures maternelles et paternelles. Cependant, les différentes combinaisons possibles rendent nécessaire la constitution d'échantillons de grande taille.

En tout dernier lieu, il faut porter une attention particulière à l'ajustement des seuils de signification lors des analyses statistiques prenant en compte le nombre plus élevé des analyses lorsqu'elles sont répétées pour les mesures maternelles et paternelles.

Au niveau des pratiques

Au niveau des pratiques, des avancées certaines sont observables en regard des programmes d'intervention offerts actuellement aux pères. Des recensions de ces programmes au niveau de la région montréalaise (Arama & Bouchard, 1996), du Québec (Arama, 1997) et du Canada (Bolté, Devault, St-Denis & Gaudet, 2002^[9]) sont disponibles et témoignent des efforts mis par les intervenants depuis les dernières années à intégrer les pères dans leurs stratégies de solution quant aux difficultés d'adaptation sociale de l'enfant ou quant au mieux-être des membres de la famille. Comparativement aux premiers programmes qui mettaient davantage l'accent sur des objectifs éducatifs, on note un élargissement vers des objectifs de changements institutionnels et culturels. La formation « Pères en mouvement, pratiques en changement » (Ouellet & Forget, 2003), dispensée sur la quasi-totalité du territoire québécois, a ainsi permis de toucher plus de 750 intervenants formés afin d'agir à titre d'agents multiplicateurs dans leur établissement d'appartenance pour la valorisation du rôle paternel. Cette formation maintenant traduite en langue anglaise a également été dispensée dans d'autres provinces canadiennes (Ontario, Colombie-Britannique et Nouveau-Brunswick) et sera sous peu implantée en France. Au niveau fédéral, notons également la campagne sociétale « Mon père est important parce que... »^[10] qui diffuse, par l'intermédiaire de différents médias (radio, télévision, etc.), des messages valorisant le rôle paternel. Ce projet a également permis la création d'une trousse d'outils « Papa, le plus beau métier du monde » qui sera disponible sous peu aux professionnels intéressés à promouvoir la paternité.

Malgré cette amorce d'initiatives élargies, précisons que les programmes visant la paternité demeurent encore majoritairement le fait d'efforts sectoriels isolés ou d'initiatives individuelles fragilisées par l'absence de financement récurrent. De plus, bien qu'il existe des projets d'intervention intersectoriels de mobilisation communautaire dans le domaine de la petite enfance (par exemple 1, 2, 3 Go!), rarement ces programmes ont ciblé la clientèle des pères. Au Québec, notons « Prospère », une initiative d'intervention communautaire visant l'engagement paternel qui a été implantée dans deux communautés vulnérables de la région montréalaise depuis 1994-95^[11]. Du côté ontarien, on note les travaux réalisés par le Father Involvement Initiative Ontario Network (FIION). De façon générale, ces avancées sur le plan de la sensibilisation au rôle paternel sont surtout observées dans le discours mais elles s'actualisent plus difficilement dans la pratique. À ce titre, comment ne pas s'étonner qu'aucun indicateur de résultats ne soit identifié pour les pères en regard de l'implantation récente du SIP (Services intégrés en périnatalité)? Cette question est centrale lorsque l'on considère que les priorités d'intervention sont principalement guidées par ces indicateurs.

En ce qui concerne la clientèle visée, les programmes ont surtout eu pour cibles les pères de familles biparentales ayant un statut socio-économique relativement favorisé, malgré des indications à l'effet d'une plus grande vulnérabilité des pères de milieux défavorisés et de leurs enfants ou de pères-adolescents (Levine, 1993). On note toutefois, au cours des dernières années, une diversification afin de rejoindre ces sous-groupes de pères plus vulnérables. À titre d'exemples au Québec, le projet « Grandir sainement avec un père détenu » (Barrette et al., 2002, 2003), « Métiers de pères » projet mené dans des entreprises d'insertion professionnelle (Devault et al., 2002), les travaux de Lacharité et de ses collègues (Lacharité, 2001; Lacharité & Rodidoux, 1996)

réalisés auprès de familles signalées pour négligence ainsi que ceux de Ouellet et ses collaborateurs (2000) sur la situation des mères et des pères en situation d'extrême pauvreté.

En tout dernier lieu, il faut souligner que bien que plusieurs programmes d'éducation et de soutien au rôle parental spécifiquement conçus pour les pères aient vu le jour aux États-Unis, au Canada anglais et au Québec depuis quelques années, rares sont ceux qui ont fait l'objet d'évaluations systématiques (Levine 1993). Il y a encore très peu de résultats de recherches sur l'efficacité des stratégies développées dans le but d'encourager les pères à s'engager plus activement auprès de leur enfant. Les résultats d'évaluation d'implantation de certains programmes permettent toutefois d'identifier les difficultés suivantes : 1) la faible participation des pères (stratégie de recrutement) ; 2) les contenus et réalités répondant aux préoccupations des pères ; et 3) l'absence de financement récurrent.

Conclusion

Bien que des avancées aient été réalisées dans notre compréhension de la paternité comme champ d'étude, il n'en demeure pas moins qu'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir avant de traduire les actions concrètes à poser afin de soutenir une paternité valorisante pour les pères, renforçante pour les mères et bénéfique pour les enfants. Il est ainsi possible d'extraire de cette brève recension des études canadiennes et québécoises quelques recommandations en vue d'orienter les recherches ultérieures dans le domaine de la paternité.

Recommandations d'ordre théorique ou conceptuel

L'absence de portraits détaillés des diverses situations familiales des pères canadiens et québécois soulève tout d'abord l'importance de tracer de tels portraits démographiques. Plus particulièrement, il serait intéressant de documenter différents sous-groupes de pères en incluant les familles non-traditionnelles. Cette recommandation appelle d'ailleurs à une collaboration interdisciplinaire (anthropologie, sociologie, psychologie, etc.) afin de documenter divers profils de la paternité au pays et plus particulièrement : 1) la paternité selon les différentes cultures; 2) les pères plus vulnérables (en perte d'emploi, en incarcération) et; 3) les pères en situation de transition (lors d'un divorce ou d'une séparation, d'un remariage, de la naissance d'un enfant).

En second lieu, il apparaît important de mettre l'accent sur l'aspect dynamique et synergique de la composante parentale en considérant les caractéristiques maternelles et paternelles (co-parentage) dans une perspective écologique plutôt que comparative. Les études pourraient par exemple mieux définir les variables en mesurant les deux parents et évaluer les impacts de cette approche dynamique de la composante parentale sur la santé et l'adaptation de l'enfant et des autres membres de la famille. Elles pourraient également cerner les caractéristiques des mères et des pères qui agissent à titre de facteurs cumulatifs de risque ou de protection pour le développement de l'enfant.

Au niveau conceptuel, il apparaît pertinent de mieux définir l'engagement paternel en opérationnalisant les critères qui définissent un engagement positif, en faisant l'analyse de la continuité/discontinuité de celui-ci et de ses impacts sur le père, la mère et l'enfant. La recension a aussi fait ressortir la nécessité d'investiguer les liens entre les différents sous-systèmes, et plus particulièrement d'identifier les facteurs facilitant et les obstacles à la conciliation travail-famille pour les pères et les mères. Enfin, il

serait intéressant d'étudier la place allouée aux pères dans les environnements de vie extra familiaux de l'enfant.

Recommandations d'ordre méthodologique

Il apparaît tout d'abord nécessaire d'inclure les pères comme répondants dans les études afin d'avoir une description plus conforme de leur réalité. L'enfant ou l'adolescent représente aussi des répondants intéressants à considérer en regard de leur évaluation de chacun des parents. Il serait également souhaitable d'utiliser des approches à la fois qualitative et quantitative dans l'étude des différents aspects de la paternité, en privilégiant des mesures validées auprès des pères. Enfin, il est recommandé de considérer le contexte public ou privé qui caractérise les interactions père-enfant (sensibilité de la mesure). En tout dernier lieu, on ne peut que souhaiter la réalisation d'études nationales de type longitudinal auprès des pères et d'études populationnelles. À cet effet, soulignons l'ajout d'un échantillon de pères dans le second volet de l'enquête populationnelle de l'Institut de la Statistique du Québec portant sur la violence familiale réalisée en 2004, et dont certains résultats viennent d'être publiés (Clément, Chamberland, & Dubeau, 2005).

Recommandations d'ordre pratique

Dans une perspective de prévention et de promotion de la santé de l'enfant, il est essentiel de favoriser une intervention précoce qui vise à favoriser l'engagement paternel le plus tôt possible. Cet engagement précoce du père contribue au soutien de sa conjointe, au plus grand sentiment de compétence parentale du père ainsi qu'à son engagement ultérieur auprès de l'enfant (Belsky & Volling, 1987). L'intervention devrait aussi mettre l'accent sur la complémentarité parentale. Bien que plusieurs programmes actuellement offerts s'inspirent d'un modèle de similitude des rôles parentaux (cours prénataux, programmes de stimulation précoce ou d'habiletés parentales), rares sont ceux qui permettent aux conjoints d'échanger sur leurs attentes respectives quant aux partages des responsabilités familiales. Rappelons-nous que la place prise par les pères est en partie déterminée par celle allouée par les mères.

En conformité avec une perspective de complémentarité, les programmes d'intervention devraient miser sur les forces et les intérêts des hommes. Cette considération est également mise de l'avant par les chercheurs qui s'écartent du paradigme du père inadéquat pour aborder de façon constructive les contributions de l'homme adulte aux générations suivantes (Hawkins & Dollahite, 1997). Enfin, l'intervention, tout comme la recherche, devrait cibler différents groupes de pères, dont les pères plus vulnérables. Tout comme il en est pour les mères, rejoindre ces clientèles représente un défi de taille pour les intervenants désireux de leur venir en aide.

Notes

[1]L'un des changements ayant marqué le plus la fin du siècle dernier est sûrement la place importante prise par les femmes sur le marché du travail.

[2]Voir le site Web www.ncoff.gse.upenn.edu

[3]Notons toutefois qu'au Canada, un financement fédéral a été tout récemment octroyé au FIRA (Father Involvement Research Alliance) pour mieux documenter la réalité des pères canadiens.

[4]Selon la définition généralement admise, la famille traditionnelle, aussi qualifiée de nucléaire, est composée d'un époux, d'une épouse et d'au moins un enfant. Selon les données du dernier recensement, ce type de famille ne représente plus la majorité (moins de 50% de toutes les familles) mais demeure tout de même le plus important en termes de nombre.

[5]En conformité aux recommandations de Ambert (2002), il faut être prudent dans l'interprétation des données relatives au taux de divorce en considérant la façon dont les calculs sont effectués. À titre d'exemple, si l'on considère le rapport entre le nombre de divorces et le nombre de mariages pour une même année. Dans ce calcul, si le nombre de mariages est moindre et que le nombre de divorces est similaire à celui de l'année précédente, on observera une augmentation du taux de divorce.

[6]Cette recension a été financée par FIION (Father Involvement Initiative Ontario Network)

[7]Précisons que l'engagement paternel est le produit d'une interaction complexe de facteurs relevant à la fois des caractéristiques individuelles du père et de celles des systèmes familiaux, sociaux et culturels.

[8]Le manque de modèles conceptuels ou de perspectives théoriques guidant les recherches effectuées auprès des pères constitue une lacune importante de ce domaine de connaissances, qui se traduit fréquemment par l'absence d'hypothèses spécifiques en regard des mesures paternelles.

[9]Une seconde enquête pancanadienne « Sur le terrain des pères II » a été réalisée. Le rapport est actuellement sous presse.

[10]Cette initiative est financée par les fonds pour les projets nationaux du PACE et du CNPC.

[11]Une évaluation d'impacts de cette initiative a été réalisée de 1999-2001. Les résultats préliminaires sont encourageants et devraient être publiés sous peu.

Bibliographie

AMBERT, Anne-Marie (2002), *Divorce : faits, causes et conséquences*. Tendances contemporaines de la famille. Ottawa, Institut Vanier de la famille, 31 p.

AMBERT, Anne-Marie (2003), *Les couples de même sexe et les familles homoparentales : relations, parentage et questions relatives au mariage*. Tendances contemporaines de la famille. Ottawa, Institut Vanier de la famille, 26 p.

ANTIL, Thomas (1994), *Analyse du profil sociosanitaire des hommes et interprétation critique de leur rapport à la santé*. Document inédit, thèse de doctorat en sociologie, Université Laval.

ARAMA, Dominique et Camil Bouchard (1996), *Recension des projets d'intervention ayant trait à la paternité dans la grande région de Montréal*, Les cahiers d'analyse du GRAVE, 3, 1, 62 p.

ARAMA, Dominique (1997), *Promotion du rôle des pères : inventaire des ressources et projets d'intervention spécifiques à la paternité au Québec*. Rapport de recherche présenté à la Direction de la Santé et du Bien-être, 42 p.

BAKER, Maureen (1997), « Entre le pain et les soins. Les pères et la loi canadienne sur le divorce », *Lien Social et Politiques*, 37, 77, p. 63-74.

BALA, Nicholas (1999), « A Report from Canada's "Gender War Zone": Reforming the child related provisions of the divorce act », *Canadian Journal of Family Law*, 16, 2, p. 163-227.

BARRETTE, Martine, DUBEAU, Diane, BELLEMARRE, Daniel, BRUNELLE, Natacha, CUSSON, Jean-François, LAFORTUNE, Denis et PLOURDE, Chantal (2003), *Rapport intérimaire d'activités du projet « Grandir sainement avec un père détenu ». Phase II: Implantation des programmes de prévention et d'intervention*. Trois-Rivières, Rapport de la Maison Radisson.

BARRETTE, Martine, LAFORTUNE, Denis, BAILLARGEON, Pierre, BRUNELLE, Natacha, PLANTE, André, VALLEE, Johanne, CUSSON, Jean-François, LAMONTAGNE, Claudette et DUBEAU, Diane (2002), *Rapport de la phase I du projet « Grandir sainement avec un père détenu »*. Trois-Rivières, Rapport de la Maison Radisson.

BERTOIA, Carl Edward (1998), « An interpretative analysis of the mediation rhetoric of fathers' rights: Privatization versus personalization », *Mediation Quarterly*, 16, 1, p. 15-32.

BOLTÉ, Christine, DEVAULT, Annie, ST-DENIS, Michèle et GAUDET, Judith (2002), *Sur le terrain des pères. Projets de soutien et de valorisation de la paternité*. Rapport de recherche GRAVE-Ardec, Montréal, Université du Québec à Montréal, 143 p.

BOUCHARD, Geneviève et LEE, Catherine M. (2000), «The marital context for father involvement with their preschool children: The role of partner support», *Journal of Prevention & Intervention in the Community*, 20, 1-2, p. 37-53.

BOURÇOIS, Véronique (1997), « Modalités de présence d'âge préscolaire », *Enfance*, 3, p. 389-399.

BOWLBY, John (1969), *Attachment and loss, vol. 1: Attachment*. New York, Basic Books, 410 p.

BRONFENBRENNER, Urie (1979), *Is early intervention effective?* Dans M. Guttentag & E. Struening (Éds.), *Handbook of evaluation research*, Vol. 11. Beverly Hills CA, Sage.

BRONFENBRENNER, Urie et MORRIS, Pamela A. (1998), *The ecology of developmental processes*. Dans W. Damon & R. M. Lerner (Éds.), *Handbook of Child Psychology*, Vol. 1. New York, John Wiley & Sons, 348 p.

CARBONNEAU, René, TREMBLAY, Richard E., VITARO, Frank, DOBKIN, Patricia L., SAUCIER, Jean-François et PIHL, Robert O. (1998), «Paternal alcoholism, paternal absence and the

development of problem behaviors in boys from age six to twelve years», *Journal of Studies on Alcohol*, 59, 4, p. 387-398.

CHÉNIER, Nathalie, CYR, Mireille et MCDUFF, Pierre (1999), « Impact psychologique de l'horaire de travail et de la participation aux tâches familiales chez des couples à double carrière », *Revue Canadienne des Sciences du comportement*, 31, 2, p. 119-129.

CLAES, Michel (1998), « Adolescents' Closeness with parents, siblings, and friends in three countries: Canada, Belgium and Italy », *Journal of Youth and Adolescence*, 27, 2, p. 165-184.

CLAES, Michel et COMEAU, Judith (1996), « L'école et la famille: deux mondes ? », *Lien Social et Politiques*, 35, p. 75-85.

CLICHE, Marie-Andrée (1997), « Puissance paternelle et intérêt de l'enfant: la garde des enfants lors des séparations de corps dans le district judiciaire de Montréal, 1795-1930 : Politiques du père », *Lien Social et Politiques*, 37, p. 53-62.

CLÉMENT, Marie-Ève, CHAMBERLAND, Claire, et DUBEAU, Diane (2005), *La discipline des enfants au Québec : normes et pratiques des parents en 2004*. Québec, Institut de la statistique du Québec, 8 p.

CLOUTIER, Richard et JACQUES, Christian (1997), « Evolution of residential custody arrangements in separated families: A longitudinal study », *Journal of Divorce & Remarriage*, 28, 1-2, p. 17-33.

CZERNIS, Lorette M. et CLARK-JONES, Melissa (1998), « Imagining the Self in Lifestyle Magazines: A Sociological Explanation of Visual Documents », *Annual Meetings of the Canadian Society of Sociology and Anthropology*, Ottawa.

DALY, Kerry J. et DIENHART, Anna (1998), Negotiating parental involvement: Finding time for children. Dans D. Vannoy et P. J. Dubeck (Eds.), *Challenges for work and family in the twentyfirst century* (pp. 111-122), New York, Aldine de Gruyter.

DESLANDES, Rollande, POTVIN, Pierre et LECLERC, Danielle (2000), « Les liens entre l'autonomie de l'adolescent, la collaboration parentale et la réussite scolaire », *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 32, 4, p. 208-217.

DESLAURIERS, Jean-Martin (2002), « La paternité à la suite d'une séparation », *Intervention*, 116.

DEVAULT, Annie et BOUCHARD, Camil (1996), « Difficultés vécues et stratégies de résolution de problèmes : une comparaison entre mères et pères de familles monoparentales », *Revue Québécoise de Psychologie*, 17, 3, p. 5-23.

DEVAULT, Annie, LACHARITÉ, Carl, OUELLET, Francine et FORGET, Gilles (2003), « Les pères en situation d'exclusion économique et sociale : les rejoindre, les soutenir adéquatement », *Nouvelles Pratiques Sociales*, 16, 45-58.

DIENHART, Anna (1998), *Reshaping fatherhood: The social construction of shared parenting*. Thousand Oaks: Sage Publications, 262 p.

DIENHART, Anna et DALY, Kerry (1997), Men and Women Co creating Father Involvement in a Nongenerative Culture. Dans A. J. Hawkins et D. Dollahite (Éds.), *Generative fathering. Beyond deficit perspectives*. Thousand Oaks, Sage, 300 p.

DUBEAU, Diane (2002), *État de la recherche portant sur les pères au Canada/Research on fatherhood in Canada*. Rapport subventionné par le Réseau ontarien de l'initiative pour l'engagement paternel, 42 p.

DUBEAU, Diane, COUTU, Sylvain et MOSS, Ellen (2002), « Comment va le père? Conceptualisation de la complémentarité parentale durant la période d'âge préscolaire de l'enfant », *Revue Internationale de l'Éducation Familiale*, 4, p. 93-115.

DUBEAU, Diane et Moss, Ellen (1998), « La théorie d'attachement résiste-t-elle au charme des pères », *Enfance*, 3, p. 82-102.

DUFRESNE, Martin (1998), « Masculinisme et criminalité sexiste », *Recherches Féministes*, 11, 2, p. 125-137.

DULAC, Germain (1997), « La configuration du champ de la paternité : politiques, acteurs et enjeux », *Lien Social et Politique*, 37, p. 133-143.

DYKE, Nathalie et SAUCIER, Jean-François (2000), *Cultures et paternités : impact de l'immigration*. Montréal, Éditions Saint-Martin.

EASTERBROOKS, M. Ann et GOLDBERG, Wendy (1990), « Security of attachment to mother and to father during toddlerhood: Relation to children's socio personality functioning during kindergarten », dans M.Greenberg, D. Cicchetti, & E. M. Cummings (Éds.), *Attachment in the preschool years: Theory, research and intervention* (pp. 221-244), Chicago, University of Chicago Press.

EHRENBERG, Marion F. (1996), « Cooperative parenting arrangements after marital separation: Former couples who make it work », *Journal of Divorce and Remarriage*, 26 (1-2), p. 93-115.

ERIKSON, Eric (1950), *Childhood and society*. New York, W. W. Norton & Co.

FOX, Nathan A., KIMMERLY, Nancy L. et SCHAFER, William D. (1991), « Attachment to mother / attachment to father: A meta-analysis », *Child Development*, 62, p. 210-225.

FOX, Bonnie et WORTS, Diana (1999), « Revisiting the critique of medicalized childbirth: A contribution to the sociology of birth », *Gender & Society*, 13, 3, p. 326-346.

FORGET, Gilles (1999), « La valorisation du rôle et de la place du père : un point d'ancrage de la santé et du bien-être des tout-petits », *Canadian Journal of Research in Early Childhood Education*, 7, 4, p. 393-404.

FORGET, Gilles, DUBEAU, Diane et RANNOU, André (2005), *Images de pères : une mosaïque des pères québécois*. Institut national de santé publique du Québec.

FORGET, Gilles et al. (2001), *Présences de pères. Actes du premier Symposium national sur la place et le rôle du père*, Montréal, Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre, 99 p.

FREUD, Sigmund (1960), *A general introduction to psychoanalysis*. New York, Washington Square Press.

GIROLAMETTO, Luigi et TANNOCK, Rosemary (1994), « Correlates of directiveness in the interactions of fathers and mothers of children with developmental delays », *Journal of Speech & Hearing Research*, 37, 5, p. 1178-1191.

GAUDET, Judith (en cours), *Vers une compréhension des conditions qui favorisent le maintien de la relation des pères séparés avec leurs enfants*. Thèse de doctorat en psychologie, Université du Québec à Montréal.

GROSSMANN, Klaus, GROSSMANN, Karen, Fremmer-Bombik, E., KINDLER, H., SCHEUERER-ENGLISH, H., ZIMMERMAN, P. (2002), « The uniqueness of the child-father attachment relationship: Fathers' sensitive and challenging play as a pivotal variable in a 16-year longitudinal study », *Social Development*, 11, p. 307-311.

HAKIM-LARSON, Julie, DUNHAM, Katherine, VELLETT, Sonya, MURDACA, Lina et LEVENBACH, Jody (1999), « Parental Affect and Coping », *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 31, 1, p. 5-18.

HASTING, Paul D. et GRUSEC, Joan E. (1998), « Parenting Goals as Organizers of Responses Parent-Child Disagreement », *Developmental Psychology*, 34, 3, p. 465-479.

HAWKINS, Alan J. et DOLLAHITE, David C. (1997), *Generative fathering. Beyond deficit perspectives*. Thousand Oaks: Sage, 300 p.

HETHERINGTON, Mavis E. et STANLEY-HAGAN, Margaret M. (1997), The effects of Divorce on fathers and their children. Dans M. E. Lamb (1997), *The role of the father in child development* (p. 191-211), New York, John Wiley & Sons, Inc.

HOBSON, Barbara et MORGAN, David (2002), Introduction: making men into fathers. In B. Hobson (Ed.) *Making men into fathers: Men, masculinities and the social politics of fatherhood* (pp. 1-21). New York, Cambridge University Press.

INSTITUT VANIER DE LA FAMILLE (2004), *Profil des familles canadiennes III*. Ottawa, Institut Vanier de la famille. 167p.

JUBY, Heather et LE BOURDAIS, Céline (1998), «The Changing Context of Fatherhood in Canada: A Life Course Analysis», *Population Studies*, 52, 2, p. 163-175.

JULIEN, Danielle, CHARTRAND, Elise, SIMARD, Marie-Claude, BOUTHILLIER, Donald et BÉGIN, Jean, (2003), « Conflict, social support, and conjugal adjustment: An observational study of heterosexual, gay, and lesbian couples' communication », *Journal of Family Psychology*, 17, 3, p. 419-428.

KRUK, Edward (1992), « Child custody determination: An analysis of the litigation model, legal practices, and men's experience in the process », *Journal of Men's Studies*, 1, 2, p. 163-185.

LABRELL, Florence (1997), « Interaction de tutelle paternelle et maternelle avec le jeune enfant : la sollicitation de l'autonomie dans la deuxième année », *Enfance*, 4, 447-464.

LACHARITÉ, Carl et LACHANCE, David (1998), « Perception de la participation du père à la vie familiale dans les familles manifestant des difficultés psychosociales : une étude exploratoire », dans L. S. Ethier et J. Alary (Éds), *Comprendre la famille - Actes du 4^{ème} symposium québécois de recherche sur la famille* (pp. 134-148), Québec, Presses de l'Université du Québec.

LACHARITÉ, Carl (2001), « Les pères de milieux défavorisés, une paternité différente? », dans Direction de la santé publique (Ed.), *Présences de pères* (pp. 57-61). Montréal : Régie régionale de la santé et des services sociaux de Montréal-Centre.

LACHARITÉ, Carl et Robidoux, Sylvie (1996). « La qualité de la relation conjugale, le soutien du conjoint et la détresse parentale des mères négligentes ou à risque sur le plan psychosocial », dans R. Tessier, G. M. Tarabulsy, et L. S. Ethier (Eds.), *Dimensions de la maltraitance* (pp. 67-87), Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec.

LAMB, Micheal (1975), «Fathers: Forgotten contributors to child development». *Human Development*, 18, p. 245-266.

LAMB, Micheal (1977a), «Father-infant and mother-infant interaction in the first year of life», *Child Development*, 48, p. 167-181.

LAMB, Micheal (1977b), «The development of mother-infant and father-infant attachments in the second year of life», *Developmental Psychology*, 13, p. 637-648.

LAMB, Michael (Ed.) (2004), *The role of the father in child development* (4th ed.). New-York: John Wiley et Sons.

LANGLOIS, Simon (2002), « Aspects démographiques : les grandes tendances », dans R. CÔTÉ et M. VENNE, *L'annuaire du Québec 2003* (p. 95-152), Éditions Fides.

LE CAMUS, Jean (1995), *Pères et bébés*. Paris, L'Harmattan, 230 p.

LE CAMUS, Jean (1997), *Le rôle du père dans le développement du jeune enfant*. Paris, Nathan, 192 p.

LEVINE, J. A. (1993), « Involving fathers in head start: A framework for public policy and program for fathers of school-aged children », *Family Relations*, 32, p. 29-37.

LIEBERMAN, Melissa, DOYLE, Anna-Beth et MARKIEWICZ, Dorothy (1999), « Developmental patterns in security of attachment to mother and father in late childhood and early adolescence », *Child Development*, 70, 1, p. 202-213.

MAIN, Mary, KAPLAN, Nancy et CASSIDY, Jude (1985), « Security in infancy, childhood and adulthood: A move to the level of representation », *Monographs of the Society for Research in Child Development*, 50, 1-2, p. 167-180.

MALO, Jocelyn et TREMBLAY, Richard E. (1997), « The impact of parental alcoholism and maternal social position on boys' school adjustment, pubertal maturation and sexual behavior: A test of two competing hypotheses », *Journal of Child Psychology & Psychiatry & Allied Disciplines*, 38, 2, p. 187-197.

MARSIGLIO, William et COHAN, Mark (1997), Young Fathers and Child Development. Dans M. E. Lamb (1997), *The role of the father in child development* (p. 227-244), New York, John Wiley & Sons, Inc.

MARSIGLIO, William, DAY R. D. et LAMB, Michael (2000), « Exploring fatherhood diversity: Implications for conceptualizing father involvement », *Marriage and Family Review*, 29, 4, p. 269-293.

MILLIKEN, P. Jane (2001), « Disenfranchised mothers: Caring for an adult child with schizophrenia », *Health Care for Women International*, 22, 1-2, p. 149-166.

MOISAN, Marie (1997), « Les hommes et l'utilisation du congé parental au Québec : faits saillants d'une recherche : Politiques du père », *Lien Social et Politiques*, 37, p. 111-119,

NAUS, Peter J. et THEIS, John P. (1994), « The relationship between fatherly affirmation and a man's self-esteem and fear of intimacy: A preliminary examination in two cultural contexts, Canada and the Netherlands », *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 3, 4, p. 333-338.

NAUS, Peter J. et THEIS, John P. (1995), « The significance of fatherly affirmation for a man's psychological well-being: A comparison of Canadian and Dutch university students », *The Canadian Journal of Human Sexuality*, 4, 4, p. 237-245.

NEILSON, Linda (1997), « Spousal Abuse, Children and the Courts: The Case for Social rather than Legal Change », *Revue Canadienne de Droit et Société*, 12, 1, p. 101-145.

OHAN, Jeneva Lee, LEUNG, D. W. et JOHNSTON, Charlotte (2000), « The Parenting Sense of Competence Scale: Evidence of a Stable Factor Structure and Validity », *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 32, 4, p. 251-261.

ONYSKIW, Judy E., HARRISON, Margaret J. et MAGILL-EVANS, Joyce E. (1997), « Past childhood experiences and current parent-infant interactions », *Western Journal of Nursing Research*, 19, 4, p. 501-518.

OUELLET, Francine et FORGET, Gilles (2003), « Pères en mouvement / Pratiques en changement ». Une formation pour favoriser le transfert des connaissances, *Reflets. Revue Ontarienne d'Intervention Sociale et Communautaire*, 9, 2, p. 222-240.

OUELLET, Francine et GOULET, Céline (2000), « Être père en milieu d'extrême pauvreté », texte annexé au document *Les guides périnataux pour le suivi des familles*, Naître égaux-Grandir en santé, Ministère de la Santé et des Services sociaux et Direction de la santé publique, Montréal-Centre, p. 112-116.

OUELLET, Francine, TURCOTTE, Geneviève et DESJARDINS, Nicole (2001), *A Rosemont, ça CooPère : analyse d'implantation d'un projet d'action intersectorielle sur la paternité*. Rapport conjoint de la Direction de la Santé publique de Montréal-Centre, de l'Institut de recherche

pour le développement social des jeunes et du Groupe de recherche et d'action sur la victimisation des enfants.

PALACIO-QUINTIN, Ercilia (1999), « Le TDVP, un test de dépistage et de compréhension du vécu des enfants maltraités », *Revue Québécoise de Psychologie*, 20, 1, p. 141-155.

PALACIO-QUINTIN, Ercilia et COUTURE, Germain (1996), *Children's Representation of Parental Figures in Young Physically Abused and Non-Maltreated Children*. Paper presented at the Biennial Meeting of the International Society for the Study of Behavioural Development, Québec, August.

PAQUETTE, Daniel (2004), « Theorizing the father-child relationship: Mechanisms and developmental outcomes », *Human Development*, 47, p. 193-219.

PATTERSON, Charlotte, J. et CHAN, Raymond W. (1997), Gay fathers. Dans M. E. Lamb (1997), *The role of the father in child development* (p. 245-260), New York: John Wiley & Sons, Inc.

PENCE, Alan R. et EARLY, R. (1988), « Fathers and child care: An exploratory study of fathers with children in day care », *Early Child Development & Care*, 36, p. 71-90.

PHARES, Vicky (1999), « Poppa » *psychology. The role of fathers in children's mental well-being*. Westport, Praeger.

PRATT, Micheal W., ARNOLD, Mary Louise, PRATT, Adelle T. et DIESSNER, Rhett (1999), « Predicting adolescent moral reasoning from family climate: A longitudinal study », *Journal of Early Adolescence*, 19, 2, p. 148-175.

PRONOVOST, Jocelyne, ROUSSEAU, Jacques, SIMARD, Nathalie et COUTURE, Germain (1995), « Communication et soutien parental perçus dans les familles d'adolescents suicidaires et non suicidaires », *Santé Mentale au Québec*, 20, 2, p. 185-202.

PREECE, Melady (2003), *Quand les parents seuls se marient. Les défis posés par les relations dans les familles recomposées*. Transition, Institut Vanier de la famille.

QUÉNIART, Anne (2002), « La paternité sous observation : des changements, des résistances mais aussi des incertitudes », dans Francine Descarries et Christine Corbeil (dir.), *Espaces et temps de la maternité* (p. 133-143), Montréal, Éditions du remue-ménage.

RAINS, Prue, DAVIS, Linda et MCKINNON, Margaret (1998), « Taking Responsibility: An insider view of teen motherhood », *Families in Society*, 79, 3, p. 308-319.

RAPOPORT, Benoît et LE BOURDAIS, Céline (2001), « Temps parental et formes familiales », *Loisir et Société*, 24, 2, p. 285-617.

Rapport du Comité de travail en matière de prévention et d'aide aux hommes (2004), « *Les hommes : s'ouvrir à leurs réalités et répondre à leurs besoins* ». Québec, Ministère de la santé et des services sociaux, p. 41.

RUBIN, Kenneth. H., NELSON, Larry J., HASTINGS, Paul et ASENDORPT, Jens (1999), « The transaction between parents' perceptions of their children's shyness and their parenting styles », *International Journal of Behavioral Development*, 23, 4, p. 937-958.

RUTHERDALE, Robert (1999), « Fatherhood, masculinity, and the good life during Canada's baby boom, 1945-1965 », *Journal of Family History*, 24, 3, p. 351-373.

STATISTIQUE CANADA (2001), *Rapport sur l'état de la population du Canada 2000*, catalogue 91-209-XPE.

STEINBERG, Suzanne, KRUCKMAN, Laurence et STEINBERG, Stéphanie (2000), « Reinventing fatherhood in Japan and Canada », *Social Science & Medicine*, 50, 9, p. 1257-1272.

TERRISSE, Bernard, ROBERTS, Daniel, PALACIO-QUINTIN, Ercilia et MacDONALD, Brenda E. (1998), « Effects of parenting practices and socioeconomic status on child development », *Revue Suisse de Psychologie*, 57, 2, p. 114-123.

TREMBLAY, Diane-Gabrielle (2001), *La vie en double. Les difficultés des pères et des mères en matière d'articulation emploi-famille*. Rapport sur la démarche qualitative emploi-famille, Québec, Télé-Université, 82 p.

TREMBLAY, Diane-Gabrielle et VILLENEUVE, Daniel (1997), « Aménagement et réduction du temps de travail : concilier emploi, famille et vie personnelles », *Loisir et Société*, 20, 1, p. 107-157.

TROCME, Nico, et al. (2001), *Canadian incidence study of reported child abuse and neglect: Final report*. Ottawa, Minister of Public Works and Government Services Canada.

TURCOTTE, Geneviève, DUBEAU, Diane, BOLTÉ, Christine et PAQUETTE, Daniel (2001), « Pourquoi certains pères sont-ils plus engagés que d'autres auprès de leurs enfants? Une revue des déterminants de l'engagement paternel », *Revue Canadienne de Psychoéducation*, 30, p. 65-91.

VIDAL, Gilles A. et TREMBLAY, Gilles (2003), « Sur le désengagement des pères après une rupture d'union », *Intervention*, 120, p. 89-97.

WALKER, Lawrence J. et HENNING, Kristin H. (1997), « Parent/Child Relationships in Single-Parent Families », *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 29, 1, p. 63-75.

WATERS, Everett et DEANE, Kathleen E. (1985), Defining and assessing individual differences in attachment relationship: Q-methodology and organization of behavior in infancy and early childhood, dans I. Bretherton et E. Waters (Eds.), *Growing points of attachment theory and research* (pp. 41-65), Monographs of the society for research in child development, 50, 1-2.

WHITE, James M. (1999), « Work-Family Stage and Satisfaction with work-family balance », *Journal of Comparative Family Studies*, 30, 2, p. 163-175.

ZAUCHE-GAUDRON, Chantal (1997a), « Influence de la différenciation paternelle sur la construction de l'identité sexuée de l'enfant de 20 mois », *Enfance*, 3, p. 425-434.

ZAUCHE-GAUDRON, Chantal (1997b), « La différenciation paternelle et le père suffisamment présent », *Neuropsychiatrie de l'enfance et de l'adolescence*, 45, 3, p. 101-105